

**SESSION 2009**

**LATIN**

**Série L**

NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties.

**Première partie :**

Questionnaire portant sur un texte, accompagné de sa traduction et concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées, en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

Barème : 50 points

**Deuxième partie : Version.**

Barème : 50 points

**Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 4**

.....  
*L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.*

*L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.*

# ENTRÉE : UN GRAND POÈTE : VIRGILE

## TEXTE

### Les supplications d'Ilionée:

*La flotte d'Énée, à la suite d'une tempête, a été séparée et s'est échouée sur les rives du royaume de Carthage dont la reine est Didon. Rendu invisible par un nuage grâce à l'intervention de sa mère Vénus, Énée s'aventure dans Carthage et se rend dans le palais de la reine. Il retrouve alors ses anciens compagnons d'infortune en train de supplier la maîtresse des lieux.*

Postquam introgressi et coram data copia fandi,  
maximus Ilioneus placido sic pectore coepit :  
« O regina, novam cui condere Juppiter urbem  
justitiaque dedit gentes frenare superbas,  
5 Troes te miseri, ventis maria omnia vecti,  
oramus : prohibe infandos a navibus ignes,  
parce pio generi et propius res aspice nostras.  
Non nos aut ferro Libycos populare penates  
venimus, aut raptas ad litora vertere praedas ;  
10 non ea vis animo nec tanta superbia victis.  
Est locus, Hesperiam Grai cognomine dicunt,  
terra antiqua, potens armis atque ubere glaebae ;  
Oenotri coluere viri ; nunc fama minores  
Italiam dixisse ducis de nomine gentem .  
15 Hic cursus fuit,  
cum subito adsurgens fluctu nimbosus Orion  
in vada caeca tulit penitusque procacibus Austris  
perque undas superante salo perque invia saxa  
dispulit ; huc pauci vestris adnavimus oris.  
20 **Quod genus hoc hominum? quaeve hunc tam barbara morem  
permittit patria ? hospitio prohibemur harenae ;  
bella cient primaque vetant consistere terra.  
Si genus humanum et mortalia temnitis arma,  
at sperate deos memores fandi atque nefandi.**  
25 Rex erat Aeneas nobis, quo justior alter  
nec pietate fuit nec bello major et armis.  
Quem si fata virum servant, si vescitur aura  
aetheria neque adhuc crudelibus occubat umbris,  
non metus, officio nec te certasse priorem  
30 paeniteat. Sunt et Siculis regionibus urbes  
armaque, Trojanoque a sanguine clarus Acestes [...].  
Si datur Italiam sociis et rege recepto  
tendere, ut Italiam laeti Latiumque petamus ;  
sin absumpta salus, et te, pater optime Teucrum,  
35 pontus habet Libyae nec spes jam restat Iuli,  
at freta Sicaniae saltem sedesque paratas,  
unde huc advecti, regemque petamus Acesten. »

Virgile, *Énéide*, livre I, vers 520-550 et 553-558

Texte établi par J. Perret

Paris, C.U.F., 1977

## TRADUCTION

Après qu'ils furent entrés et qu'on leur eut permis de parler devant tous, Ilionée, le plus vieux, sur un ton pacifique, commença en ces termes : « Ô reine à qui Jupiter a donné de fonder une ville nouvelle et de contenir dans la justice des peuples orgueilleux, nous, Troyens malheureux, traînés par les vents sur toutes les mers, nous te prions : garde nos vaisseaux d'un incendie abominable, épargne une race pieuse et connais mieux ce qu'il en est de nous. Nous ne sommes pas venus ravager par le fer les pénates libyens ou emporter vers le rivage le butin de nos rapines ; nos cœurs n'ont pas cette violence, ni des vaincus une telle démesure. Il est une contrée que les Grecs appellent Hespérie, terre antique, puissante par les armes comme par la fécondité de la glèbe ; les Oenotres<sup>1</sup> l'ont habitée ; on dit que par la suite cette nation a pris d'un de ses chefs et porte maintenant le nom d'Italie. Nous allions là-bas quand soudain, surgissant avec les flots, l'orageux Orion<sup>2</sup> nous a portés sur des fonds invisibles ; sous la violence des Austers, à travers les ondes, dominés de haut par les vagues, à travers des rochers inextricables il nous a tous dispersés aux extrémités de l'horizon. Nous avons, quelques-uns, abordé à vos rives. <PASSAGE A TRADUIRE>

Nous avons un roi, Énée ; personne ne fut jamais plus juste en sa piété ni plus grand dans la guerre et sous les armes. Si les destins nous gardent ce héros, s'il se nourrit des souffles de l'éther et n'est pas déjà couché sous les ombres cruelles, nous ne craignons rien et tu ne saurais pour ta part te repentir de l'avoir devancé par tes bienfaits. Nous avons encore aux pays des Sicules<sup>3</sup> des villes, des armes, l'illustre Aceste<sup>4</sup>, né d'un sang troyen (...). S'il nous est donné de partir vers l'Italie, une fois retrouvés nos compagnons et notre roi, nous gagnerons joyeusement l'Italie et le Latium ; si ce salut nous est ravi, si la mer de Libye te possède, ô bon père des Troyens, si nous n'avons plus Iule notre espoir, alors nous gagnerons du moins les mers de Sicanie, les demeures qui nous attendent, d'où nous étions partis en arrivant ici, et Aceste qui sera notre roi. »

Virgile, *Énéide*, livre I  
Traduction de J. Perret,  
Paris, C.U.F., 1977.

---

<sup>1</sup> Peuple dont l'ancêtre est Oenotre, fils de Lycaon, qui émigra du Péloponnèse pour l'Italie.

<sup>2</sup> Fils de Neptune, dieu de la mer.

<sup>3</sup> Les Sicules sont les habitants de la Sicile, ou Sicanie.

<sup>4</sup> Aceste est né en Sicile d'une mère troyenne au temps de Laomédon.

<b>PREMIERE PARTIE</b> <b>QUESTIONS (50 points)</b>
--

Vous traiterez les cinq questions **en rappelant** chaque fois le **numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur le texte cité dans la langue.

**Question 1** (10 points) : Vers 1 à 10, de *Postquam introgressi à superbia victis*.

Vous étudierez les procédés utilisés par Ilionée pour susciter la bienveillance de Didon.

**Question 2** (10 points) : Vers 15 à 19, de *Hic cursus fuit à adnavimus oris*.

En vous appuyant sur le vocabulaire, les jeux de sonorités et le registre du passage, vous étudierez la description de la tempête.

**Question 3** (10 points) : Vers 25 à 37, de *Rex erat à Acesten*.

En vous appuyant sur une analyse du vocabulaire et des temps employés, vous étudierez l'évocation d'Énée et de sa mission.

**Question 4** (10 points) :

Vous comparerez les traductions suivantes des vers 25-26 :

« *Rex erat Aeneas nobis, quo justior alter  
nec pietate fuit nec bello major et armis* ».

Laquelle préférez-vous ? Justifiez votre choix.

Traduction 1 (abbé Delille, 1804) :

« Un prince nous restait, fameux par sa valeur,  
Fameux par ses vertus ; ce prince était Énée ».

Traduction 2 (M. Rat, 1965) :

« Nous avons pour roi Énée ; nul autre ne fut plus juste, ni plus grand par la piété ni par la valeur des armes ».

Traduction 3 (J. Perret, 1977) :

« Nous avons un roi, Énée ; personne ne fut jamais plus juste en sa piété ni plus grand dans la guerre et sous les armes ».

**Question 5** (10 points) : sur l'ensemble du texte :

Ce discours est adressé à la reine carthaginoise Didon et entendu par Énée lui-même, rendu invisible : en quoi l'art du discours et de la mise en scène nous révèle-t-il l'habileté du poète ? A quels autres passages de l'*Énéide* la lecture de cet extrait vous fait-elle penser ?

**DEUXIEME PARTIE**  
**VERSION (50 points)**

« Quod genus hoc hominum<sup>1</sup> ? quaeve hunc tam barbara morem  
permittit patria ? hospitio prohibemur<sup>2</sup> harenae ;  
bella cient primaque vetant consistere terra.  
Si genus humanum et mortalia temnitis arma,  
at sperate deos memores fandi atque nefandi. »

Virgile, *Énéide*, livre I, v. 539-543

---

<sup>1</sup> Sous-entendre « est ».

<sup>2</sup> *Prohiberi* + ablatif : « être écarté de ».